Pont-du-Château – Champ Lamet, Gefco (site 2)

David Pelletier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5942>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

David Pelletier, « Pont-du-Château – Champ Lamet, Gefco (site 2) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5942>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pont-du-Château – Champ Lamet, Gefco (site 2)

David Pelletier

Identifiant de l'opération archéologique : 2007/194

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 Une dernière opération de fouille préventive a été réalisée en fin d'année 2007 sur la ZAC de Champ Lamet (aménagement SEAu). L'emprise d'une surface de 5 000 m² environ est attenante à celle traitée en 2001 par Frédéric Jallet (*BSR* 2001, p. 111-112). Les décapages mécaniques et manuels ont permis de mettre au jour des vestiges d'occupation moderne, antique, protohistorique et néolithique.
- 2 Les occupations récentes (de la protohistoire à l'époque moderne) concernent essentiellement un réseau de fossés d'orientation sud-ouest - nord-est, parfois percés de larges fosses sub-circulaires. L'occupation antique est documentée par ailleurs par deux bûchers d'incinération. L'ensemble de ces vestiges a été très arasé lors du prédécapage réalisé préalablement à l'engagement des archéologues.
- 3 La fouille de l'horizon néolithique moyen a livré deux ensembles de structures correspondant vraisemblablement à des aires d'activités spécialisées autour de l'énergie thermique.
- 4 – Le premier ensemble concerne neuf structures de combustion circulaires à pierres chauffées (Fig. n°1 : Vue zénithale d'une structure de combustion à galets chauffés) formant un alignement discontinu d'axe sud-ouest - nord-est qui prolonge celui de quatorze structures dégagées par Frédéric Jallet. Cet ensemble caractérise indéniablement une zone foyer. Comme dans la majorité des cas répertoriés dans le sud de la France et plus particulièrement en Auvergne sur le site 1 des Acilloux (David Pelletier et Carine Muller-Pelletier, *BSR* 2005, p. 93-95), ce groupement de structures de combustion n'a livré que de rares mobiliers archéologiques. Dans le cas

présent, ils ne sont pas diagnostiqués et il faudra donc attendre des datations ¹⁴ C pour évoquer une attribution chronologique plus précise. À proximité de l'alignement, deux sépultures individuelles (étude en cours par Esther Gatto, INRAP) et quelques fosses silos ont été découvertes.

- 5 – Le second ensemble, situé à quelques mètres au nord du premier, correspond à un sol archéologique remarquablement conservé et signalé par un épandage de matériel dont la densité est variable. Les tessons de céramique bien conservés permettent la reconstitution de nombreuses formes ; bouteilles, jarres, coupes à inflexion ou carénées, bol, assiettes et disques (« plat à pain »). Avec les blocs et galets de natures pétrographiques variées distribués sur le sol en petits amas denses (calages ?) ou en nappe éparses, ce sont les éléments les plus abondants. Le mobilier lithique et les restes osseux sont en revanche très peu représentés. La qualité du mobilier céramique permet de proposer une attribution préliminaire à un Néolithique moyen chasséen (4500 - 3700 BC). Des fosses ovalaires ou allongées ont été aménagées dans ce sol. Une fouille fine a permis de restituer leurs différentes phases d'utilisation. Au fond des fosses, la présence systématique de résidus de combustion dans le sédiment (cendres ou nodules de rubéfaction brun-noirs ou orangés) et dans un cas l'aménagement d'une sole de galets attestent de leur utilisation initiale comme structure de combustion ou comme structure connexe pour la vidange des foyers. Les modalités et finalités de ces activités restent cependant à préciser. Par la suite, les fosses ont été réutilisées en dépotoir avec une ou plusieurs phases successives de rejet de mobiliers et/ou de pierres. Une fosse-dépotoir a livré un fragment de statuette anthropomorphe féminine de 5,8 cm de hauteur maximale et de 4,8 cm de largeur à l'épaule (Fig. n°2 : Fragment de figurine anthropomorphe féminine en terre cuite chasséenne). La partie conservée correspond au haut du tronc et aux bras. L'ensemble est traité en ronde-bosse. L'intérêt de cette découverte tient à la rareté de ces pièces dans les assemblages chasséens, mais aussi à la qualité et à l'abondance des détails anatomiques figurés sur la face antérieure de ce sujet. Enfin un vase épicaudal isolé a été découvert dans une fosse (étude prévue par Claire Manen, UMR), représentant en l'état actuel des recherches le seul témoin d'une occupation de la fin du Néolithique ancien.

- 6 Pelletier David

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue zénithale d'une structure de combustion à galets chauffés

Auteur(s) : Pelletier, David (INRAP). Crédits : Pelletier, David (2007)

Fig. n°2 : Fragment de figurine anthropomorphe féminine en terre cuite chasséenne

Auteur(s) : Sarrasin, Jean-Claude (INRAP). Crédits : Sarrasin, Jean-Claude (2007)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Pont-du-Château

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Empire romain, Néolithique, Protohistoire, Temps Modernes

Thèmes : céramique, figurine, fosse, fossé, fosse-dépotoir, foyer, incinération, industrie lithique, mobilier, sépulture, statuette, vaisselle

AUTEURS

DAVID PELLETIER

INRAP